LA LUMIÈRE

Que serait en Orient une demeure sans jardin luxuriant ? Joseph et Michel l'ont voulu généreux. Un jardin agricole comme pour les villas romaines. "Les jardins du Paradis ne sont-ils pas décrits avec des fruits ?" Agrumes et oliviers centenaires sont venus prendre place au milieu de dizaines de palmiers gigantesques. "Nous voulions donner l'impression que la maison avait été construite au milieu d'une palmeraie. Une première tentative ayant échoué avec des arbres venus du désert de Syrie, nous avons dû renouveler l'opération avec des palmiers d'Alexandrie qui se sont parfaitement acclimatés." La nuit paraît maintenant beaucoup plus dense. Dehors, autour de la grande table, les convives sont heureux. L'air, encore doux, colporte des senteurs citronnées et les flambeaux jettent leurs dernières lueurs dans une danse incertaine. Il nous faut prendre congé de nos hôtes. Sur la route qui nous ramène à Beyrouth, nous restons longtemps silencieux, remplis d'une certitude nouvelle : les mille et une nuits sont toujours de ce monde. ◆

Jean-Pierre Gueirard

ACCORD ABSOLU ENTRE MURS, CHAISE ET LUMIÈRE. EST-CE LA PEINTURE ET SES MOTIFS QUI ONT INSPIRÉ LE BOIS SCULPTÉ OU LE CONTRAIRE ? L'ESSENTIEL EST QUE TOUS CES ÉLÉMENTS SE SOIENT RETROUVÉS DANS CET INSTANT LUMINEUX.